



Petit n'est besoin d'être marin pour savoir qu'un bateau à la dérive n'arrive jamais au port.

A Neuvic, le syndicat des fabricants de CHAUSSURES ET PANTOUFLES de la Dordogne a tenu sa dernière réunion

Le mercredi 29 mai, les pinasse, se dirigèrent vers les ateliers où ils s'inter-sèrent vivement à nos installations et procédés de fabrication.



A la salle de conférences, nos hôtes tiennent leur réunion.

Panloüles de la Dordogne, venue à Neuvic pour leur sa réunion mensuelle dans notre Établissement. Il y a plusieurs années, nous avions déjà eu le plaisir de recevoir les industriels de cet organisme en des circonstances analogues et, comme ce fut le cas à cette époque, M. Lemaucier, dans la salle de conférences, leur souleva la bienvenue, puis, après un court historique relatif à l'Entreprise, il brossa le tableau de nos activités de 1940 à nos jours. A l'issue du Vêpres, il commenta la courbe ascendante de nos effectifs, de nos productions et indiqua l'itinéraire à suivre pour la visite de l'Usine.

Nos visiteurs, conduits par MM. Dubois, chef du personnel, Dujoisin et L...

Même si nous sommes bousculés SACHONS FAIRE LE POINT

De temps en temps, au long de leur route, le marin, l'aviateur, font le point. A l'aide des autres outillages, avec des instruments perfectionnés aujourd'hui, ils cherchent constamment à déterminer leur position par rapport à la route choisie, et au besoin, ils rectifient le cap, la direction, pour atteindre dans les meilleures conditions, le but qu'ils ont choisi.

Et bien, nous tous, nous devrions aussi de temps en temps faire le point. Au fond, nous sommes aussi sur la route de la vie, des navigations. Sans parler des tempêtes qu'il peut nous arriver de traverser, les incidents de tous les jours - petits écueils, orages ou calmes trop plats - dispersent notre attention ou nous engagent dans la routine.

Il est nécessaire alors de se retirer quelques instants vers la bouasse (c'est-à-dire en soi-même) et de se poser la question: où en sommes-nous?

On s'aperçoit alors que, par rapport au but qu'on s'était fixé, on est en avance ou en retard. Que la route qu'on suit a dévié (c'est-à-dire qu'elle peut-être nécessaire; le plus court chemin d'un point à un autre, dans la vie comme sur la mer, n'est pas toujours la ligne droite). Qu'il est donc nécessaire d'écouler un peu ou bien de « rectifier le cap ».

De cet examen de la situation nous oblige à un retour sur nous-même. Il nous permet de mieux voir nos points faibles, nos erreurs de manœuvres. Et puis la nécessité de prévoir le but à quel on se propose de parvenir dans les cinq années qui viennent, par exemple? Quels sont mes moyens? etc., constitue déjà un pas en avant: on sait où on va.

Même si on est très bousculé, il faut faire le point de temps en temps. C'est même d'autant plus nécessaire. On peut toujours en trouver l'occasion: dans un train, ou en attendant un avion, ou dans un taxi, ou en attendant un bus. C'est tranquille après son travail. Ce qu'il faut surtout, c'est prendre du recul », c'est-à-dire considérer l'ensemble de sa vie, pas seulement l'atelier, mais la famille, les enfants, la marche des affaires.

Bref, ne restons pas à la dérive. Il n'est pas inutile de s'être marié pour savoir qu'un bateau à la dérive n'arrive p... au port.

Louis AMBERT (Travail et Maîtrise)

LA SORTIE DE PENTECOTE au Pays Basque et en Espagne

La production ne cessant de croître, il est d'usage depuis plusieurs années, d'offrir un voyage de leur choix, aux gagnants du tirage au sort qui a lieu avant de se séparer, à la veille du 1^{er} janvier. Pour des raisons de température d'une part, et de jours les plus longs d'autre part, cette sortie se déroule les samedi, dimanche et lundi de la Pentecôte, et 1963 n'a pas fait exception à la tradition.

Dire que les intéressés, quoique connaissant la date, n'aient pas été impatients, serait mentir, mais, tout ne vient-il pas à qui sait attendre? et, ce samedi 1^{er} juin arriva sous un ciel plutôt couvert sans être toutefois menaçant. Il était six heures précises lorsque le car Palmann, presque au complet par les ramasseurs qu'il avait effectués depuis



Le groupe pose devant le funiculaire qui va le conduire à la Rhune.

Périgieux, s'arrêta sur la place de Neuvic. Aussi confortable que coquel, il incitait à vite y prendre place, ce qui nous fimes sur le champ, et après que nous eûmes salué ses occupants, il s'ébranla vers Théorêt où nous attendaient M. et Mme Dupuy et M. Michel Dorat. Cinq cent mètres plus loin, aux Gint-Points, M. et Mme Rudrigo se joignant également à nous.

Pour les vacances de vos enfants

Vous entrez, lui aussi, éprouve le besoin de chausser des chaussures, nous avons préparé la collection, nous avons pensé que celui-ci pourrait le satisfaire.

Première gamme, semelle microcellulaire, bride à boucle réglable, empiècement de deux bandes reliées par une patte perforée, il est simple, mais combien pratique et confortable.

Il se fait en vachette grise-bleue, du 19 au 27, à l'atelier 452.



(Voir la suite en 3^e page)

Pèlerinage Les anciens du Groupe Roland se sont retrouvés cette année, à Neuvic

Chaque année, les anciens du Bataillon Roland se réunissent en un lieu qui fait partie du théâtre où ils viennent rendre hommage à nos commandés morts pour la France. Nous voulons

de tous nos soldats de 14-18, 39-45, ceux des F.F.I. Nos soldats sans uniforme de la Résistance, ceux d'Indochine et d'Algérie.

En attendant que cette longue liste sera enfin close, nous transmettons à nos enfants avec le culte du Souvenir, notre foi dans les destinées du Pays ».

A l'issue de cette cérémonie, une messe fut dite à (Voir la suite en 3^e page).

Avoir des idées

L'homme est fait pour créer.

Jeté nu à la surface du globe, il semblait destiné à une fin inévitable, mais comme le commun des mortels tombant à l'eau et ne sachant pas nager, dont les mains tendues à l'invention cherchent désespérément à saisir une planche de salut, il réagit et se préoccupa d'abord de sa nourriture et de ses vêtements.

Que de lutes bien souvent ingéles il a dû soutenir contre les bêtes féroces, que d'efforts ont été nécessaires pour résister aux éléments de la nature déchaînés, que de peines, que de soucis pour arriver à l'évolution actuelle, que nos ancêtres, s'ils revenaient pourraient appeler, comparativement à la vie qui les menèrent, « paradis terrestre ».

Nous avons vu que la population du globe ne cesse de croître à une vitesse surprenante grâce aux progrès réalisés dans la médecine, la chirurgie, l'hygiène, etc. et si l'homme n'a plus à se défendre face à l'ennemi des savanes, la lutte n'en est pas moins sévère en bien d'autres domaines, et dans la concurrence en industrie. (Voir la suite en 3^e page)

Changements de Fabrications dans les ateliers

Que de fois, dans le passé, avons-nous mis l'accent sur les retards lorsqu'il s'agissait pour un atelier, de changer de fabrication!

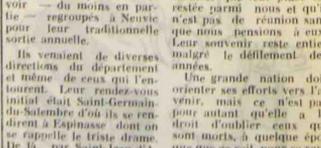
Nous en avons tellement vu depuis, qu'il nous laissent indifférents ou du moins que nous n'y attachions plus d'importance d'aujourd'hui. Pourtant, ils ont toujours la même signification et devraient nous inciter à méditer sur leur portée. Il y a dix ans, nous qualifions de « tour de force » la rapidité avec laquelle ils étaient exécutés grâce à la compétence des responsables et aux dispositions prises en temps utile. Aujourd'hui, ils passent presque inaperçus. L'expérience en la matière n'ayant cessé de croître, nous n'avons plus les mêmes moyens de déplacements des machines et installations.

Quoi qu'il en soit, nous abordons une période qui va nous en offrir souvent à nos débuts, car nous abandonnons les productions « été » en majeure partie

pour nous lancer dans celles d'hiver. Certains consommateurs ont déjà pris le départ et paraissent marcher sagement dans la voie efficiente qui fut toujours la nôtre, mais allons plutôt voir dans les ateliers pour recueillir des impressions.

Le premier contremaître que nous rencontrâmes est M. Fremez qui nous dit: « J'ai bien les nu-pieds pour reprendre le « Stichel-dovon », production qui ne m'est pas inconnue, vous le savez. (Voir la suite en 3^e page)

A la tête du groupe qui pénètre dans l'usine, on remarque le commandant Roland, le docteur Passaud et M. Levasseur.



montrer que leur place est restée parmi nous et qu'il n'est pas de réunion sans que nous pensions à eux. Leur souvenir reste entier malgré le défilent des années. Une grande nation doit orienter ses efforts vers l'avenir, mais ce n'est pas pour autant qu'elle a le droit d'oublier ceux qui sont morts à quelque époque que ce soit, pour sa sauvegarde et son indépendance.

Ces morts font partie de notre patrie et nous leur devons le même respect et la même reconnaissance, puisque leur sacrifice a été identique et total. Aujourd'hui dans cette journée du souvenir en pensant à nos camarades tombés à l'ennemi, nous unissons leur mémoire à celle

SPORTS et Loisirs

A St-Germain-du-Salembre Neuvic remporte la Coupe

DIMANCHE 9 JUIN

En tournoi de sixte, organisé par l'Avant-Salembrais, Neuvic remporte la Coupe.

Il y a dix-neuf équipes au départ. Les Neuviciens présentent deux formations d'égal valeur. L'équipe N° 2 élimine une équipe de Boulaize où figurent Bodja, Donzetti et les frères Weinbacher. Les rôles jouent à cinq



AVIS aux Footballeurs

Un arrêté en date du 5 mai 1962, rendait les Fédérations responsables de l'assurance des joueurs, selon des garanties définies, généralement qualifiées pour participer aux compétitions officielles.

Le Conseil national, au cours de sa dernière session, en a débattu.

Vu l'urgence, le Bureau fédéral, après avoir examiné cette question, compte tenu que les licences sont délivrées aux clubs à partir du 16 juin (art. 16 des R.G.), a décidé d'établir un modèle d'attestations qui sera délivré aux Ligues dans les prochains jours, à charge pour elles de les faire parvenir à chacun de leurs clubs.

Ces imprimés dûment remplis et signés par le Président du club et le responsable qualifié de l'assurance devront être retournés à la Ligue régionale. Celle-ci ne pourra en aucun cas enregistrer et recevoir des licences au club de leur ayant pas fait parvenir les dites attestations jointes au premier envoi des licences de la nouvelle saison.

A titre de première information, nous pensons bien faire de publier le texte de ces attestations qui seront adressées sous peu aux Ligues.

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Ligue Régionale de...
Attestation d'assurance - Saison 1963-1964

A. - ATTESTATION DU CLUB

Je soussigné, certifié sous ma responsabilité personnelle, que mon club, ses dirigeants et tous ses joueurs licenciés à la Fédération Française de Football, sont assurés conformément aux prescriptions de l'article 19 des Règlements Généraux (textes au verso) de l'article 19 des Règlements Généraux (textes au verso) de la Compagnie (ou Mutuelle),

SIGNATURE DE L'AVANT-SALEMBRAIS

le... 1962

B. - ATTESTATION DE L'ASSUREUR

Je soussigné, Agent général de... de la Société d'Assurances (ou...), Directeur général de la Mutuelle (ou...), dont le siège est à... atteste que le club... ses dirigeants et tous ses joueurs licenciés à la Fédération Française de Football, sont assurés conformément aux prescriptions de l'article 19 des Règlements Généraux (textes au verso) de l'article 19 des Règlements Généraux (textes au verso).

SIGNATURE DE L'ASSUREUR

le... 1962

(1) Rayer la mention inutile.

LA SORTIE DE PENTECOTE

(Suite de la 3^e page)

ville pour nous dégourdir les jambes. Il fallut bon, en parcourant les rues nous rencontrâmes M. et Mme Descaux et, peu après, les jeunes Martin, Remy, Konig et Combedouze venus camper dans les environs. Le dimanche recharge ses drôles et nous regagnâmes nos chambres.

DIMANCHE 2

Après le petit-déjeuner, nous filâmes vers Irun. A 10 heures, nous nous arrêtons à Hendaye que nous visitons durant deux heures. L'ethobie, nous nous présentons à la douane. Les formalités remplies, nous roulâmes sur les Gervanties et stoppâmes à Irin devant l'Hôtel Colon où nous déposâmes nos valises et où nous rejoignâmes. A 14 heures, nous partons pour Saint-Sébastien que nous découvrons sans la voir. Belle ville, très riche, admirable plage. Le défilé des chars qu'on nous avait annoncé, et qui, chaque année se déroule le jour de la Pentecôte, n'a pas lieu en raison de l'agonie du pope. Nous le regrettons et nous nous dirigeons vers Iriguelo qui sera l'apothéose de la journée. Le soleil est de la partie. Le paysage est très riche, admirable. Le lac et son canotage, le toboggan, ses souterrains

pittoresques, les frayeurs qu'il suscite, les exclamations qu'il provoque au milieu des rires de la foule amusée, alors que les vagues viennent mourir au pied de ce piton incomparable par ses caractéristiques et sa magnificence, comment pourrait-on oublier tout cela ?

Nous redescendons et faisons plus amples connaissances avec la ville avant d'aller dîner au restaurant



La baie splendide de Saint-Sébastien

plus gros gourmands est fort honoré. A noter qu'il ne s'agit pas de la spécialité du pays basque accompagnée de talents culinaires inévitables.

Mais les agnelles de l'horloge proche tournent follement. Il faut reporter ! Nous faisons une légère halte à

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE

Le Château de Grignols

Après avoir parlé de l'emplacement et des vestiges du vieux château de l'époque gullo-romaine, de l'ancien tracé du chemin, nous allons parler de l'édifice au cours des invasions normandes, voici ce que pensait du château actuel, un Châteauneuf, son ancien propriétaire, feu M. Doumal.

« Vers le Xe siècle à la suite de l'invasion normande un nouveau système de défense, peut-être importé par les envahisseurs, sera établi. Le château en bois va être remplacé par un château en pierres muni de bonnes et solides murailles. Dans certains endroits, comme à Montclair, à Clérans, le nouveau château sera construit sur l'ancien motte elle-même. Sur d'autres points comme à Gri-

gnols, on choisira un nouvel emplacement qui paraîtra mieux adapté aux nouvelles principes de la fortification.

Ce sera ici le château sur promontoire ou sur éperon dont nous voyons en ruine un autre exemple au pied d'un peu près technique, dans les ruines au château de Bajouets, à quelques kilomètres en aval de Latouche.

« On choisit un éperon ou un angle ou coteau sur lequel on bâtit dans la direction est-ouest, naturellement défendu de trois côtés par des pentes escarpées, au nord par la vallée du Vern, au sud par un talus secondaire très prononcé et à l'est, par la jonction des deux vallées. Cette crête, aménagée en cirque par des terrassements, est entourée de fortes murailles formant remparts. La partie sud sera généralement chargée pour aménager la construction de caves, maisons d'hommes d'armes, écuries et communs. On obtient ainsi une vaste enceinte longue de 200 mètres, large de 40. Cette enceinte se situe au-dessus du col, à l'est par une série d'ouvrages, un double fossé, dont le premier large de 7 mètres, profond de 3 mètres, creusé dans le roc, et le second un peu plus à l'est. Enfin, la place forte proprement dite, de forme triangulaire, sera placée elle-même face au col, presque au bord du premier fossé, de manière à présenter deux côtés parfaitement fortifiés vers le col, seul point d'attaque possible, la partie étant chargée de défendre les autres côtés, et les remparts ont d'ailleurs aidé à compléter la

position naturelle choisie.

Tel fut le château qui, et lui encore qualifié, en 1278, de « Castrum novum de Grignols » par opposition au « Castrum » mentionné dans le même acte d'échange entre l'abbé de Tallegond, de moussu, seigneur de Grignols, et l'abbé et le chapitre de Saint-Astier.

Quelle est l'étymologie de ce nom de Grignols ? Tous les auteurs qui ont écrit sur Grignols, se basant sur la dénomination patoise actuelle qui est Grignols, ont admis que le terminaison niou traduisait l'adjectif neutre le Cas tram nouveau de 1278, et donnaient comme nom véritable de l'ancien lieu le radical « Gri ». Cette étymologie facile ne nous paraît pas devoir être suivie. Les objections sont nombreuses. La principale est tirée de la dénomination de « Gragnols » écrit dans les actes les plus anciens depuis 1099 et généralement antérieurement à l'étymologie proposée. Si l'on veut, les rédacteurs lains n'auraient pas manqué d'écrire « Gri nous » et non « Gragnols » dans lequel on ne retrouve ni « Gri » ni « nous ». C'est ainsi que Neuvic est de même dans les actes laïns « Nous vicus ». Puis nous l'avons vu, aucun acte ancien « aucun usage encore subsistant, ne donne à l'ancien château le nom de « Gri » et les habitants au contraire de Grignols ont appelé le Château-Vieux, « Castrum vetus ».

Il faut donc rejeter absolument cette étymologie fantaisiste et croire que « Gragnols » que nous trouvons ainsi écrit dans les sixteenth de Bertrand

français sont très accueillants. Mais Irun nous attend et de bons lits aussi à l'Hôtel Colon où nous dormons du sommeil du juste... pas assez longtemps aux dires de certains. Enfin, un copieux petit déjeuner... arrive l'heure et à 11 heures, après une nouvelle visite de la ville, nous prenons la route d'Ascain, où, à l'Hôtel du Triquet un repas pouvant satisfaire les plus gourmets comme les

Ge fut une belle excursion que nous ne sommes pas près d'oublier. Elle fut favorisée par un temps qui s'y prêtait ; pas de soleil brûlant, pas de pluies importunes. Une ambiance parfaite et une entente à souligner. Rien n'est à négliger pour nous combler : bûches de charbon, repas soignés, sites pittoresques.

Qui n'évoquerait dorénavant la Rhune, le Mont Iguelo, la mer, la montagne, les paysages divers aux charmes inépuisables, etc. autant de sujets parmi tant d'autres qui se présenteront souvent à notre mémoire.

Il nous est agréable de nous voir permis de remercier cordialement la Direction de la Société à qui revient l'honneur de nous avoir vu MM. Weiseldinger et Duillet, responsables du voyage, nous accompagner, et surtout leur sollicitude ; M. Thomassin, le chauffeur, dont la maîtrise d'égalité que l'habileté et enfin tous les participants dont l'esprit d'équipe et de compréhension se manifestèrent sans cesse et contribuèrent pour une large part à cette belle réussite.

Cinéma REX

Samedi 15 juin, soirée ; dimanche 16 juin, matinée et soirée.

Encore un grand rôle de Jean Gabin dans :
« LE CAVE SE REBIFFE »
Mercredi 13 et jeudi 14 juin, film d'actualité :
« LES ANGES DE LA PAIX »
amusant et riche en suspense, à avec l'acteur américain Henry Fonda dans :
« FAIS TA VALISE, SHERLOCK HOLMES »
Samedi 22 juin, soirée ; dimanche 23 juin, matinée et soirée.

Fernand Raynaud, le pittre national, avec Jean Poiret, Micheline Duvall dans :
« C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE »
Un excellent film sur :
Mercredi 13, jeudi 14 juin, « L'EMPREINTE DU DRAGON ROUGE »

Parlons-en aussi :
« LES ANGES DE LA PAIX »
« FAIS TA VALISE, SHERLOCK HOLMES »
« C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE »
« LES ANGES DE LA PAIX »
« L'EMPREINTE DU DRAGON ROUGE »

Dès le vendredi 15 juin, soirée, ainsi que le dimanche 30 juin. (Pas de soirée samedi).

« L'ÉVALUÉ DERNIER »
Très drôle.

français sont très accueillants. Mais Irun nous attend et de bons lits aussi à l'Hôtel Colon où nous dormons du sommeil du juste... pas assez longtemps aux dires de certains. Enfin, un copieux petit déjeuner... arrive l'heure et à 11 heures, après une nouvelle visite de la ville, nous prenons la route d'Ascain, où, à l'Hôtel du Triquet un repas pouvant satisfaire les plus gourmets comme les

Ge fut une belle excursion que nous ne sommes pas près d'oublier. Elle fut favorisée par un temps qui s'y prêtait ; pas de soleil brûlant, pas de pluies importunes. Une ambiance parfaite et une entente à souligner. Rien n'est à négliger pour nous combler : bûches de charbon, repas soignés, sites pittoresques.

Qui n'évoquerait dorénavant la Rhune, le Mont Iguelo, la mer, la montagne, les paysages divers aux charmes inépuisables, etc. autant de sujets parmi tant d'autres qui se présenteront souvent à notre mémoire.

Il nous est agréable de nous voir permis de remercier cordialement la Direction de la Société à qui revient l'honneur de nous avoir vu MM. Weiseldinger et Duillet, responsables du voyage, nous accompagner, et surtout leur sollicitude ; M. Thomassin, le chauffeur, dont la maîtrise d'égalité que l'habileté et enfin tous les participants dont l'esprit d'équipe et de compréhension se manifestèrent sans cesse et contribuèrent pour une large part à cette belle réussite.

Cinéma REX

Samedi 15 juin, soirée ; dimanche 16 juin, matinée et soirée.

Encore un grand rôle de Jean Gabin dans :
« LE CAVE SE REBIFFE »
Mercredi 13 et jeudi 14 juin, film d'actualité :
« LES ANGES DE LA PAIX »
amusant et riche en suspense, à avec l'acteur américain Henry Fonda dans :
« FAIS TA VALISE, SHERLOCK HOLMES »
Samedi 22 juin, soirée ; dimanche 23 juin, matinée et soirée.

Fernand Raynaud, le pittre national, avec Jean Poiret, Micheline Duvall dans :
« C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE »
Un excellent film sur :
Mercredi 13, jeudi 14 juin, « L'EMPREINTE DU DRAGON ROUGE »

Parlons-en aussi :
« LES ANGES DE LA PAIX »
« FAIS TA VALISE, SHERLOCK HOLMES »
« C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE »
« LES ANGES DE LA PAIX »
« L'EMPREINTE DU DRAGON ROUGE »

Dès le vendredi 15 juin, soirée, ainsi que le dimanche 30 juin. (Pas de soirée samedi).

« L'ÉVALUÉ DERNIER »
Très drôle.